
Le Dattier en Mauritanie.

Par Aug. CHEVALIER.

D'importants documents ont été publiés depuis quelques années sur le Dattier de l'Afrique du Nord, de l'Égypte, de la Mésopotamie (1) et même de l'Espagne. Par contre on ne sait presque rien

(1) Voir comme résumé de ces travaux avec bibliographie : CARY (R.). Les exigences et les aptitudes du Dattier. *Ann. Acad. Sc. Col.*, Paris, t. III, p. 227-293, 1929, et tirage à part in-4°, 67 p. (*Travail du Laboratoire d'Agronomie coloniale*).

sur les Palmiers Dattiers qui vivent en pleine zone tropicale dans la partie S du Sahara, notamment en Mauritanie.

Nous avons prié il y a quelques années, le gouverneur de Mauritanie, M. le Commandant GADEN, de demander aux officiers et administrateurs résidant dans les cercles de l'Adrar et du Tagant de recueillir des renseignements sur cette question auprès des Maures. Une première enquête fut faite en 1922 et d'intéressants rapports nous furent communiqués.

L'enquête fut reprise en 1929, à notre demande par M. le Gouverneur CHOTEAU et de nouveaux documents furent rassemblés. Tous ces rapports nous ont été aimablement communiqués par l'Administration de la Mauritanie. Nous les avons dépouillés; nous avons classé méthodiquement les faits de caractère scientifique ou économique. Telle est l'origine du présent travail. A. C.

La Mauritanie constitue un vaste pays compris entre le Sud Marocain et le Sud Algérien au N, le cours du fleuve Sénégal au S; ce fleuve la sépare de la colonie de même nom. Le climat y est nettement saharien, sauf près de la côte où existe le climat subcanarien (HUBERT), ou saharien-atlantique (CHUDEAU).

Toutefois au S du 18° parallèle, il tombe 20 à 40 cm. d'eau par an. C'est déjà le climat sahélien. Les Palmiers peuvent encore vivre dans cette zone, mais il semble qu'ils y sont moins productifs.

Les principaux groupes d'oasis de Dattiers se trouvent entre 300 et 400 km. de distance de l'Atlantique, les uns dans l'Adrar entre le 20° et le 21° parallèle, les autres dans le Tagant entre 18 et 19° de lat. (1). Nous les passerons successivement en revue.

Le total des Dattiers existant en Mauritanie ne dépasse pas 175 000. Ces Palmiers sont répartis en trois régions principales : 1° dans le cercle de l'Adrar de Mauritanie du 20° au 21° de lat. N. C'est là que se trouvent près des 2/3 des palmeraies, les unes à l'W groupées surtout dans la vallée d'Atar; les autres à l'E à Chingueti et aux environs; 2° les palmeraies du cercle de Tagant, du 17°30 au 19° de lat. N; 3° les palmeraies de la région de Tichit, vers 18°30, beaucoup plus à l'E mais comprises également dans le cercle du Tagant.

Les palmeraies de la subdivision d'Atar forment trois groupes assez bien caractérisés :

(1) Mentionnons seulement pour mémoire des Dattiers plus ou moins isolés se rencontrant au S du 17° degré dans le Brakna, le Gorgol et le Guidimaka. Leur production est insignifiante. Il existe aussi quelques Dattiers sur le Fleuve, à Saint-Louis, Dagana, Podor, Saldé, Bakel, mais très peu produisent des dattes comestibles.

I. — Palmiers de la région d'Atar, comprenant :

a) Les groupes de Ksar Teurchanes et d'Amder (les plus septentrionaux de la région).

b) Ceux d'Atar et dépendances (Tarouane, Tizegre et Kanaoual).

c) Les palmeraies de Teguel, à l'W d'Atar. Taiaret, Azongu, Agueni, Teyzent, enkystées dans la dépression allongée S-N qui sépare la Kédia d'Atar de la chaîne de Tegual.

II. — Palmiers de l'Oued Labiod et de la région d'Oujeft, comprenant :

a) Toungad ; b) Londei ; c) Oujeft et dépendances (Jouali, Tiraban).

III. — Palmeraies désignées sous le nom de « Legseirat » et situées de part et d'autre de la corne de l'Amatlich :

a) Legleitat, El Meddah, Agassar, Aghmounjeit accrochées aux falaises de Taérza.

b) Azoueiga, Letfeira, pincées entre l'Amatlich et les Monts Ibi.

Les plus belles palmeraies de la subdivision d'Atar sont : Toungad (3500 Palmiers), Atar et environs (53000), Ksar Teurchanes (2500), Oujeft-Londei (3000), El Meddah (2000), Azoueiga (1500), Legleitat (1500).

Dans la subdivision de Chinguetti les deux principales palmeraies sont celles de Chinguetti (13 000 Palmiers) répartis sur une bande de 12 km. de longueur et Ouadane (9 000). Ce sont les seules qui soient entretenues toute l'année. Les autres palmeraies sont celles de Timinit (5 500), Mhairret (4 500), Fares (10 000), El Berbera (900) ; les autres n'ont chacune que quelques centaines de Palmiers. Presque partout on pourrait étendre les palmeraies en multipliant le nombre des puits, à El Berbera simplement en aménageant la source et en canalisant les eaux qui se perdent dans les rochers.

Dans le cercle du Tagant, la résidence de Tidjikdja compte actuellement près de 37 000 Palmiers en rapport, dont la majeure partie est groupée le long de l'Oued Tidjikdja en deux masses : Tidjikdja (23 380 Palmiers) et Rachid-Irji (9 094). Le reste, moins de 5 000 pieds, se répartit au N et à l'E en petites palmeraies dont la plus importante Talmeust ne compte guère plus de 1 400 Dattiers ; Guendel, isolé au S n'en aligne que 450. La récolte dans le cercle du Tagant en 1929 (bonne année) a été de 370 000 mouds (1).

La palmeraie de Tidjikdja est bien tenue et en bonne santé, mais la plupart des Palmiers y sont vieux ; il y aurait lieu de substituer peu à peu aux plus vieux Dattiers de jeunes plants dans la proportion de

(1) Le *moud* est l'unité de mesure en Mauritanie. Celui d'Atar représente environ 1 l. (à peu près 24 poignées). Quand il s'agit de dattes il pèse 0 kg. 900.

2 000 par an. Toute la palmeraie ne renferme que 141 plants mâles. On a constaté que dans les palmeraies non ou mal entretenues les mâles se développent en grand nombre.

C'est ainsi qu'à Talorza il y a 822 mâles contre 1 080 femelles. « C'est une vraie forêt vierge, les vieux Palmiers jonchent le sol, les feuilles mortes ne sont pas coupées. Les indigènes n'y séjournent pas et se contentent de venir y faire la récolte. »

De même, à Talmeust, la plus ancienne palmeraie du Tagant (elle remonte à 500 ans), les Dattiers ne sont pas entretenus.

La palmeraie d'El Moinan ne date que de 40 ans à peine; elle a 447 Dattiers en rapport.

La palmeraie de Tichitt dans l'E a une importance qui approche de celle de Tidjikdja, mais elle se meurt faute de main-d'œuvre. L'eau saumâtre, le manque d'entretien ou le défaut d'arrosage en diminuent considérablement le rendement.

L'inondation des oueds du Tagant en 1917, à la suite de fortes pluies, a détruit beaucoup de Palmiers; elle a amené en outre du sel dans des terrains où il n'y avait autrefois que de l'eau douce et beaucoup de Palmiers en pâtissent.

En Mauritanie, les Palmeraies sont toujours groupées le long des oueds. Ça et là, les Maures pratiquent des barrages en terre sèche qui retiennent l'eau et permettent la création d'un jardin à Dattiers ou zériba. Chaque jardin est entouré d'une clôture de branches épineuses ou de feuilles mortes de Palmier. La zériba comporte un ou plusieurs puits dont l'eau, même quand elle est mauvaise est utilisée pour l'irrigation. On compte un puits pour un enclos de 10 à 20 Palmiers, mais souvent les enclos sont plus grands et comportent plusieurs puits. L'eau est puisée au moyen d'un *delhou*, sorte d'outre en peau de bœuf et par le système du levier à bascule; elle se répand dans un bassin circulaire de 8 m. de diamètre environ. Autour de chaque Dattier existent de petits réservoirs circulaires reliés entre eux par des rigoles. Lorsque le bassin est plein et les rigoles aménagées, l'eau circule dans l'enclos en faisant mare au pied de chaque arbre. Par temps de sécheresse, l'arrosage a lieu deux fois par jour, le matin et le soir. Il faut une main-d'œuvre abondante pour cet entretien.

Les jeunes Dattiers sont plantés au printemps (mars et avril). On creuse des trous de 1 m. de profondeur. On place dans chaque trou un jeune *djebbar* départi d'un Palmier femelle émettant des repousses. On remplit en partie de fumier de chameau et d'immondices, en ménageant une dépression à la partie supérieure pour y verser tous les

jours de l'eau. Au bout de 2 mois la reprise doit être faite. On n'arrose plus que tous les 2 ou 3 jours.

Dans certains oasis, les Dattiers sont laissés sans soins d'octobre à février, c'est-à-dire de la récolte à la floraison. Comme soins on se contente d'enlever aux Palmiers les feuilles sèches (djerid). On débarrasse aussi le tronc, s'il y a lieu, des épiphytes. Les fleurs du Dattier s'épanouissent en janvier et février ; à ce moment, on pratique la fécondation artificielle en secouant des régimes mâles, cueillis à l'avance, sur les régimes femelles. On laisse pendant trois jours au moins le fragment de régime mâle attaché au Palmier femelle. Un seul régime suffit pour féconder une cinquantaine de Palmiers femelles. Quelques cultivateurs se contentent de déposer au pied des Palmiers femelles quelques régimes mâles ; le vent entraîne le pollen et la fécondation est ainsi assurée. Si le vent n'est pas favorable le Palmier n'est pas fécondé et la récolte est de très mauvaise qualité ; elle est alors donnée aux animaux.

La récolte des dattes (*Guetna*) se fait une fois par an en août et septembre dans l'Adrar. Elle commence dès juillet au Tagant. Au cours des années de pluies abondantes quelques Dattiers donnent deux récoltes par an : la première a lieu en mars, la seconde en août. Les fruits de la première récolte sont en petit nombre et de médiocre qualité.

Un Dattier dure de 150 à 200 ans. On évalue sa valeur quand il est en pleine production à 125 ou 150 francs. Au Tagant, les Dattiers sont estimés seulement à 60 francs. (à suivre).
